

# Voyage à Paris

une BD de Geneviève Borgne

Landerneau-Morlaix

*Chers lecteurs,*

*Suite à une défaillance de nos services techniques, nous ne sommes pas en mesure de vous présenter les images. Voici donc la bande-son et le scénario original, tels qu'ils nous sont parvenus.*

**Un après-midi du mois d'octobre 1987,**

**salle à manger des fougères :**

Quelques soignants discutent auprès du chariot vide, en sirotant un café, - un vrai, le même que celui des soignés pour une fois.

Celui-qui-a-la-foi :

"Il reste quelques places pour des stages à PARIS. Ça ne t'intéresserait pas ,"

Celle-qui-doute :

"Moi ? Mais je débarque au Secteur G. Je n'y comprendrai rien."

Celui-qui-a-la-foi :

"Mais si, profite-en, tu verras bien. En fin d'année, Il commence un nouveau thème qu'Il développe sur l'année scolaire."

Celle-qui-doute :

"Et quel est le thème, cette année ?"

Celui-qui-a-la-foi :

"Le réel."

Celle-qui-doute :

"Le réel ?... Je vais réfléchir. Mais pourquoi pas ?..."

**Le troisième mercredi matin de novembre 1987 :**

Le train corail BREST-PARIS quitte la gare de MORLAIX, passe sur le viaduc. Dans un compartiment à l'ancienne, nous sommes trois, occupant largement les banquettes en vis-à-vis : celle-qui-sait, celui-qui-a-la-foi et moi celle-qui-doute.

Celui-qui-a-la-foi :

"Celui qui parle montera à RENNES. Il fait toujours comme cela."

**Mercredi, à l'entrée de l'hôpital Sainte-Anne :**

**16 heures 30**

Celui-qui-a-la-foi :

"Ca commence par un groupe de travail de 17 heures à 19 heures, sur des thèmes qui varient chaque année."

(Aie, aie, aie, pensais-je en moi-même, s'il faut parler je risque encore de dire des conneries, comme d'habitude. Bon, j'irai me planquer derrière quelqu'un et ça ira.)

Celui-qui-a-la-foi :

"Souvent c'est Du-Tigre qui anime ce groupe, mais il y a d'autres animateurs."

Du-Tigre, un ami de la Grande Architecte. Mon taux d'adrénaline augmente brutalement, mon coeur palpite, ma respiration s'accélère. J'essaie de cacher mon trouble en prenant un air de circonstance, niais à souhait.

Celui-qui-parle :

"En général, on va manger dans une pizzeria avec d'autres infirmiers que l'on connaît à présent. Puis c'est la conférence du Maître, et tu sais, cette conférence elle a lieu dans la salle même où le Maître-du-Maître donnait des cours à l'hôpital Sainte-Anne.

Le Maître, le Maître-du-Maître, ont tous deux foulé ce lieu où je me trouve à l'instant même. Mon coeur hésite entre l'accélération et l'arrêt brutal, et c'est en aveugle que je me laisse guider par mes collègues.

**Mercredi, groupe de travail :**

**17 heures 15**

Je quitte mes collègues qui m'enfument depuis le départ du train. Je traverse la salle, histoire de me faire remarquer, étant donné que je vais me taire.

Ils parlent tous une langue qui m'est étrangère, celle des gens qui se battent pour une cause à l'intérieur d'un hôpital.

J'écoute et je regarde. Ils semblent se connaître, c'est une réunion d'habités. Je me sens mal. Quelques uns des animateurs sont attirants : par leur décontraction, leur concentration ou leur transcendance.

Je ne suis guère étonnée lorsque j'apprends leur nom par la suite. Chacun d'eux émet une vibration spécifique très personnelle, et l'intelligence brille dans leurs propos.

Ils me sont sympathiques. Je me sens d'autant plus mal que je ne pourrai jamais aller vers eux.

Je n'avais pas l'intention de tenir un rôle quelconque dans cette scène. Je suis venue pour écouter.

Ouf ! c'est terminé, je respire.

### **Mercredi, dans une rue de PARIS :**

**19 heures 30**

Celui-qui-a-la-foi :

"Alors, ça t'a plu ?"

Celle-qui-doute :

"Heu."

Celui-qui-a-la-foi :

"L'année dernière le thème était "Qu'est ce qui ne va pas ?". Et bien c'est vite devenu déprimant car la liste s'allongeait sans cesse. Cette année c'est "Alors quoi de neuf ?"

Celle-qui-doute :

"Oh, ça doit être aussi fatiguant à la longue. Toujours obligé d'annoncer du nouveau. On risque de tomber dans la futilité, comme ces couturiers qui doivent constamment faire du nouveau pour faire marcher l'industrie textile."

Celui-qui-a-la-foi :

"Qu'est-ce que tu racontes ?"

Celle-qui-doute :

"Oh rien ! C'est mon pessimisme naturel qui reprend le dessus. Laisse tomber, allons plutôt manger, je meurs de faim."

### **Mercredi, salle des conférences, hôpital Sainte-Anne :**

**21 heures**

Sur l'estrade, le Maître. Sur le bureau, une forêt de micros (on se croirait à une conférence de presse).

Je quitte à nouveau mes collègues qui entament allègrement leur deuxième paquet de clopes de la journée, et je vais me réfugier au premier rang, tout au bout, près du mur. J'ai toujours aimé ces places là, lointaines et proches à la fois.

Le Maître commence :

"... Le Réel, c'est notre absence, ce n'est pas rien... c'est le sens en blanc, ce que l'on s'imaginaire..."

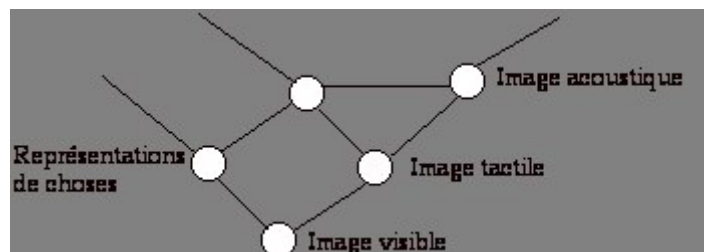
(Ah d'accord ! il prend des libertés avec la langue française, si c'est comme celà tout du long, il va falloir s'accrocher !) ... (Tiens, là une phrase que je comprends)...

"... la première démarche de la psychothérapie institutionnelle, c'est de se dire "Qu'est ce que je fais là ?", d'être étonné d'être là, c'est une réduction schizoïde sur la qualité et la justification de la présence..."

(Qu'est-ce que je fais là ? évidemment je me dis celà, surtout les jours où j'ai envie de partir en courant, de rentrer chez moi, ou de tomber malade !... Je connais ces paroles, mais sur une autre musique...)

"... il faudrait parler du vide, pour que celà apparaisse (??). Dans l'autre, il y a des morceaux de soi-même..."

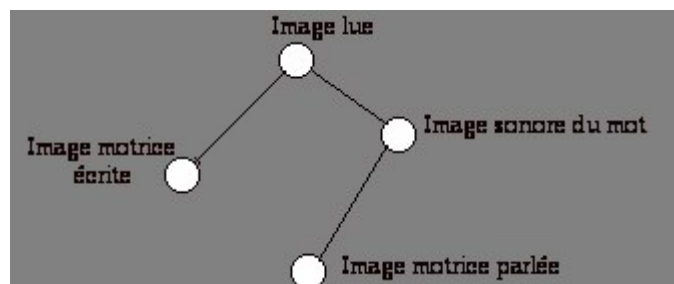
(Ah, là j'ai compris)



"...quel est l'agent de la Privation ? c'est le Père imaginaire ; quel est l'agent de la Frustration ? c'est le Père Réel ; quel est l'agent de la Castration ? c'est le Père Symbolique."

"...les Normopathes, les Normosés, ont un champ bien délimité où ils font fonctionner leur désir, celui d'être reconnu."

"...la logique, intérieur-extérieur ça fait crever les gens."



(Je copie bêtement les schémas que le Maître fait au tableau, on ne sait jamais, ça peut servir...plus tard)

"...Dans certaines écoles, on fait un travail sur l'identification à l'homme heureux, (la notion de plombier) tout est nettoyé, tout est propre et tout à coup les analysés font un état maniaque... Il faut donc traverser l'Identification,...Aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui vont en analyse, beaucoup trop même - (en aparté à ses fidèles : trente ans de psychanalyse ! mais il faudrait un scanner) - pour que ça circule mieux avec leur inconscient ! Mais ça ne va toujours pas mieux avec leur voisins ! c'est pire après, qu'avant !

"...la Psychiatrie n'existe pas encore !"

"...la psychanalyse non plus"...

## **Jeudi, un bar près de Montparnasse**

### **Minuit trente**

Celui-qui-parle :

"Un dernier demi ?"

Celle-qui-sait :

"On ne va pas se coucher comme celà."

Celui-qui-parle :

"Les trente ans de psychanalyse, c'est de lui qu'il parlait. Ca s'est arrêté quand le Maître-du Maître est mort."

Celle-qui-doute :

"Y'avait une nana à côté de moi, pas commode ! Je lui ai dit "Est-ce que vous pourriez éviter de fumer, ça me rend malade". Elle m'a fusillé du regard, mais comme je me tenais le ventre, elle a du croire que j'étais enceinte et elle m'a dit "Je vais essayer, mais ça va être dur !"

Celui-qui-parle :

"Mais c'était D.R. ! L'Assistant du Maître ! Tu m'étonnes, elle fume encore plus que moi !"

Ciel ! j'ai osé ! mais en toute ignorance ! aux innocents les mains pleines !

Les langues vont bon train, chacun se défoule, moi j'écoute ; et je risque :

"Dites-moi franchement, vous comprenez tout ce qu'il raconte ?"...Silence.

**Le train Paris-Brest nous ramène à Morlais**

## **Jeudi, 14 heures**

Je ressors mes notes de la conférence. Celui-qui-a-la-foi compare avec les siennes.

Celle-qui-doute :

"Tu sais en écoutant le Maître hier, ça m'a rappelé un poème du TAO."

Trente rayons convergent au moyeu,

Mais c'est le vide médian

Qui fait marcher le char.

On façonne l'argile pour en faire des vases,

Mais c'est du vide interne

Que dépend leur usage.

Une maison est percée de portes et de fenêtres,

C'est encore le vide

Qui permet l'habitat.

L'Etre donne des possibilités

C'est par le non-être qu'on les utilise.

Celui-qui-a-la-foi :

"C'est quoi exactement le TAO ?"

Celle-qui-doute :

Un ensemble de poèmes, écrits par Lao Tseu."

Celui-qui-a-la-foi :

"Tu pourras me les prêter ?"

Celle-qui-doute :

Dès demain, si tu veux. En échange, tu me passes "11 heures du soir à Laborde".

## **Jeudi, Morlaix**

**17 heures**

-Hou,hou,les petits, je suis là.

-Maman ! maman !

Le compagnon :

"Eh ! Ca te réussit d'aller à Paris, tu tiens une sacrée forme. Tu devrais recommencer !"

Celle-qui-doute :

"Ah non ! C'est bien, c'est intéressant, ça change d'air. Mais vingt-quatre heures avec des gros fumeurs, c'est vraiment l'enfer."

FIN